

GUERRE AUX LOTERIES

Nous allons faire incessamment une étude sérieuse sur ces entreprises interlopes, qui tournent la loi ou la mettent dans leur jeu, et qui se livrent à l'exploitation de la crédulité publique à l'aide de loteries, soi disant bienfaisantes.

Il faut que cet abus cesse, que ce danger prenne fin, que ces scandales disparaissent.

Puisque les grands journaux de Montréal, si bégueules d'ordinaire, ne disent rien et continuent à insérer, au profit de ces gouffres, des annonces répétées et gigantesques, c'est nous qui allons donner le coup de balai.

Nous prions nos lecteurs de nous aider dans ce lavage des écuries, en nous faisant connaître ce qu'ils peuvent savoir de scandaleux et de dangereux sur ces institutions aussi publiques qu'illégales et immorales.

UN GÉNÉRAL POUR LES ANGLAIS

Les Anglais, qui semblent embarrassés dans le choix de leur généralissime, en ont pourtant un sous la main. C'est un homme que la presse britannique accueillera avec faveur, puisque pendant des mois elle n'a cessé de proclamer ses vertus, ses mérites militaires, son énergie, sa force de résistance et son martyre.

Eh bien, cet homme est disponible. Ses forces sont inutilisées, son talent n'a pas d'emploi. Prenez-le, Messieurs les Anglais, c'est un brave et un de vos bons amis. Il s'appelle Dreyfus.

CORRESPONDANCE

MISSA EST. — Nous avons dit plusieurs fois que nous publierons volontiers les articles ou les morceaux intéressants que nos lecteurs voudront bien nous envoyer, mais à la condition expresse que ces envois soient accompagnés d'une note nous indiquant le nom et l'adresse de notre correspondant de hasard. Jamais nous n'insérons une ligne si son auteur n'a pas rempli cette condition. Ajoutons que ce détail demeure un secret pour tout le monde.

Que l'on sache donc bien, une fois pour toutes, que tout écrit anonyme qui nous parvient est jeté au panier même sans être lu.